

[62] CHAPITRE VII.

DE QUELQUES SURPRISES FAITES PAR LES IROQUOIS.

I'AYMEROIS quasi autant estre affiegé par des Lutins que par des Iroquois, les vns ne font gueres plus visibles que les autres, quand ils font esloignez on les croit à nos portes, & lors qu'ils se iettent sur leur proye on s' imagine qu'ils font en leur pays. Ceux qui ont habité dans les forests de Richelieu & de Montreal ont esté releuez & renfermez plus estroitement qu'aucun Religieux, ny aucunes Religieuses dans les plus petits Monasteres de la France. Il est vray que ces Croates n'ont point paru cette année à Montreal, on n'auoit pas toutes-fois d'affurance qu'ils en fussent beaucoup esloignez, Pour Richelieu, voicy comme ils s'en font approchez.

Le 14. Septembre de l'an passé vn foldat trauaillant par diuertissement à la portée d'un moufquet du Fort, en vn petit champ [63] qu'il dispofoit pour y planter du bled d'inde, quatre ou cinq Iroquois fortant d'une embuscade se iettent sur luy sans luy faire aucun mal. Ce ieune homme ayant mieux mourir par le fer que par le feu, se lie si fortement à vne fouche & à quelques racines, que iamais ils ne purent l'en tirer, enragez de voir sa resistance luy deschargent ie ne çay combien de coups de haches d'armes sur la teste, & voyans qu'ils estoient decouuerts du Fort, & qu'on tiroit desia dessus eux, ils quittent ce pauvre homme pensant l'auoir maffacré, luy prenant